

N° 2214.

---

**AUTRICHE  
ET ROYAUME DES SERBES,  
CROATES ET SLOVÈNES**

Traité concernant les actes de procédure, avec protocole final.  
Signés à Belgrade, le 1<sup>er</sup> mai 1928.

---

**AUSTRIA AND  
KINGDOM OF THE SERBS,  
CROATS AND SLOVENES**

Treaty regarding Legal Proceedings,  
with Final Protocol. Signed at  
Belgrade, May 1, 1928.

<sup>1</sup> TRADUCTION.

N<sup>o</sup> 2214. — TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, CONCERNANT LES ACTES DE PROCÉDURE. SIGNÉ A BELGRADE, LE 1<sup>er</sup> MAI 1928.

LA RÉPUBLIQUE AUTRICHIENNE et LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, animés du désir de faciliter l'administration de la justice et l'accomplissement des actes de procédure intéressant leurs nationaux, ont résolu de conclure le traité suivant.

A cet effet, ils ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AUTRICHIENNE :

Son Excellence M. Max HOFFINGER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Belgrade ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence le Dr Voislav MARINKOVITCH, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

## PREMIÈRE PARTIE

## AFFAIRES CIVILES.

## PREMIÈRE SECTION

## GARANTIES LÉGALES.

*Article premier.*

1. Les ressortissants de chacun des Etats contractants jouiront, sur le territoire de l'autre

<sup>1</sup> Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

<sup>1</sup> TRANSLATION.

No. 2214. — TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES REGARDING LEGAL PROCEEDINGS. SIGNED AT BELGRADE, MAY 1, 1928.

THE REPUBLIC OF AUSTRIA and THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being desirous of facilitating the administration of justice and the conduct of legal proceedings between their respective nationals, have resolved to conclude a treaty, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

His Excellency M. Max HOFFINGER, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Belgrade ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr. Voislav MARINKOVITCH, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

## PART I.

## CIVIL MATTERS.

## SECTION I.

## LEGAL PROTECTION.

*Article 1.*

1. The nationals of either Contracting State shall enjoy, in the territory of the other State,

<sup>1</sup> Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Etat, du même traitement que les nationaux en ce qui concerne la protection légale et judiciaire de leur personne et de leurs biens.

2. A cet effet, ils auront libre et facile accès aux tribunaux et pourront y comparaître dans les mêmes conditions que les nationaux.

*Article 2.*

1. Aucun cautionnement ou dépôt, sous quelque dénomination que ce soit, ne pourra être exigé des ressortissants de l'un des Etats contractants comparaisant devant les tribunaux de l'autre Etat comme demandeurs ou intervenants, en raison de leur qualité d'étrangers ou parce qu'ils ne possèdent ni domicile ni résidence dans le pays en question.

2. La même disposition s'applique en ce qui concerne les provisions de frais de justice réclamés aux demandeurs ou aux intervenants.

*Article 3.*

Si un demandeur ou un intervenant exonéré du cautionnement, du dépôt ou de la provision en vertu de l'article 2 ou d'une loi en vigueur dans le pays où l'action a été introduite, est condamné aux frais du procès par une décision passée en force de chose jugée, rendue par les tribunaux de l'un des Etats contractants, ladite décision devra être exécutée sans frais sur le territoire de l'autre Etat, à la demande de l'une des parties intéressées et sans audition préalable des parties. La même règle s'applique en ce qui concerne les décisions judiciaires fixant ultérieurement le montant des frais de justice.

*Article 4.*

1. Les ressortissants de l'un des Etats contractants seront admis, sur le territoire de l'autre Etat, à bénéficier de l'assistance judiciaire gratuite dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat.

2. Si un ressortissant de l'un des Etats contractants a été admis à bénéficier de l'assistance judiciaire, il jouira également de cette assistance pour tous les actes de procédure et d'exécution qui se rapportent au même litige et sont accomplis devant les tribunaux de l'autre Etat. Les

the same treatment as nationals of the country in respect of the legal and judicial protection of their persons and property.

2. To this end they shall have free and unrestricted access to the Courts and may appear before the Courts under the same conditions as nationals of the country.

*Article 2.*

1. The nationals of either Contracting State appearing before the Courts of the other State as plaintiffs or interveners shall not be required to give any security or to make any deposit under any name whatsoever on the ground of their being foreigners or of their not possessing a domicile or residence in the country in question.

2. The same rule shall apply as regards payments in advance required from plaintiffs or interveners as security for legal costs.

*Article 3.*

When a plaintiff or intervener who was exempted from giving security or from making a deposit or a provisional payment in virtue of Article 2 or of the law of the State in which the action was brought, is ordered to pay the costs of the action under a final decision of the Courts of one of the Contracting States, the said decision shall, if one of the parties concerned so desires, be executed free of charge in the territory of the other State without the parties being previously heard. The same rule shall apply to judicial decisions by which the amount of the costs is determined subsequently.

*Article 4.*

1. Nationals of either Contracting State shall be granted the benefit of free legal aid in the territory of the other State under the same conditions as nationals of the latter State.

2. If free legal aid has been granted to a national of either Contracting State, he shall also be granted this right in all legal proceedings and execution proceedings that relate to the same case and are conducted before the Courts of the other State. The provisions of Article 19

dispositions de l'article 19 seront applicables aux débours auxquels pourraient donner lieu ces actes de procédure.

shall apply to any costs arising in respect of such proceedings.

*Article 5.*

1. Le certificat d'indigence sera délivré par les autorités du lieu où la personne qui le réclame a sa résidence ordinaire et, à défaut de résidence ordinaire, par les autorités du lieu de son séjour actuel.

2. Si la personne en question ne séjourne pas sur le territoire de l'un des Etats contractants, le certificat du représentant diplomatique ou consulaire compétent de l'Etat du demandeur sera suffisant.

*Article 5.*

1. The certificate of inadequate means must be issued by the authorities of the applicant's habitual place of residence or, failing such residence, by the authorities of the place in which he is residing for the time being.

2. Should the applicant not reside in the territory of either Contracting State, a certificate from the competent diplomatic or consular representative shall be sufficient.

*Article 6.*

1. Les autorités compétentes pour délivrer le certificat d'indigence, pourront demander aux autorités de l'autre Etat contractant des renseignements sur la situation de fortune de celui qui réclame ledit certificat.

2. L'autorité qui statue sur la demande d'assistance judiciaire, conserve le droit de procéder dans les limites de ses attributions, à une vérification des certificats et des renseignements fournis.

*Article 6.*

1. The authority competent to issue the certificate of inadequate means may apply to the authorities of the other Contracting State for information regarding the financial position of the applicant.

2. The authority which decides on the application for free legal aid shall, so far as its powers extend, be entitled to verify the certificates and information laid before it.

DEUXIÈME SECTION

COOPÉRATION JUDICIAIRE.

*Dispositions générales.*

*Article 7.*

1. Les Etats contractants s'engagent à se prêter l'un à l'autre assistance judiciaire, en matière de droit civil, de droit commercial et de juridiction gracieuse.

2. Si l'autorité requise n'est pas compétente, elle transmettra d'office la commission rogatoire à l'autorité compétente de son Etat.

SECTION II.

LEGAL CO-OPERATION.

*General provisions.*

*Article 7.*

1. The Contracting States undertake to give each other, if requested to do so, mutual assistance in civil and commercial matters and in matters of voluntary jurisdiction.

2. If the authority applied to is without jurisdiction, the request in question shall be forwarded without any further demand being made to the competent authority of the same State.

*Article 8.*

1. Les autorités judiciaires des deux Etats contractants correspondront par l'intermédiaire des administrations centrales de la justice des deux pays (Ministère fédéral de la Justice des deux pays (Ministère fédéral de la Justice à Vienne et Ministère de la Justice à Belgrade).

2. Les autorités judiciaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui dépendent des Cours d'appel de Ljubljana et de Split, de la Cours du Banat de Zagreb et de la Cour suprême de Sarajevo, ainsi que les autorités judiciaires de la République d'Autriche, qui dépendent des Cours d'appel de Gratz et de Vienne, pourront toutefois correspondre directement entre elles, dans leur propre langue, sans passer par l'intermédiaire des administrations suprêmes de la justice.

3. En cas extrême d'urgence, toutes les autorités judiciaires des deux Etats contractants pourront correspondre directement entre elles.

*Article 9.*

1. Les demandes de signification et les commissions rogatoires devront être rédigées dans la langue de l'Etat requérant. Il ne sera pas nécessaire qu'elles soient légalisées, mais elles devront être revêtues du cachet de l'autorité requérante.

2. Le tribunal requérant devra annexer une traduction, rédigée dans la langue du tribunal requis, au texte des commissions rogatoire-transmises directement en cas d'extrême urgence conformément au paragraphe 3 de l'article précédent. Toutefois, lorsque les tribunaux désignés au deuxième paragraphe de l'article précédent correspondront directement entre eux, le tribunal requérant ne sera pas tenu d'annexer de traduction rédigée dans la langue du tribunal requis.

3. Les actes et autres pièces à établir pour l'exécution de la commission rogatoire seront rédigés dans la langue de l'Etat requis.

*Article 10.*

La commission rogatoire devra mentionner son objet, contenir, s'il est nécessaire, un exposé

*Article 8.*

1. The judicial authorities of both Contracting States shall communicate with one another through the intermediary of the supreme judicial administration authorities of the two States (Federal Ministry of Justice in Vienna and Ministry of Justice in Belgrade).

2. The judicial authorities of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes subordinate to the Provincial Courts of Appeal at Ljubljana (Laibach) and Split (Spalato), the Court of the Banat at Zagreb and the Supreme Court at Sarajevo, and the judicial authorities of the Austrian Republic subordinate to the Provincial Courts of Appeal at Graz and Vienna may, however, communicate direct with one another in their own language without the intermediary of the supreme judicial administrative authorities.

3. In cases of special urgency, all judicial authorities in the two Contracting States may communicate direct with one another.

*Article 9.*

1. Requests for the service of documents and "commissions rogatoires" shall be drawn up in the language of the State making the request. They do not require legalisation, but they must be sealed with the official seal of the authority making the request.

2. Where requests are transmitted direct in cases of special urgency in conformity with No. 3 of the previous Article, the Court making the request shall attach a translation in the language of the Court applied to. Nevertheless, when the Courts referred to in paragraph 2 of the previous Article communicate direct with one another, the Court making the application shall not require to attach a translation in the language of the Court applied to.

3. All documents required for the execution of the request shall be drawn up in the language of the State applied to.

*Article 10.*

The request shall indicate the object of the case and give, so far as is necessary, a summary

succinct de l'affaire, et indiquer les nom, profession, domicile ou résidence des intéressés. Les demandes de signification, en particulier, indiqueront aussi l'adresse du destinataire et la nature des pièces à signifier.

*Article 11.*

Les commissions rogatoires devront être effectuées dans la forme prescrite par les lois de l'Etat requis. Il conviendra toutefois de satisfaire à la demande de l'autorité requérante en vue de l'application d'une forme spéciale, si cette dernière n'est pas contraire à la législation de l'Etat requis.

*Article 12.*

Dans tous les cas où la commission rogatoire ne sera pas exécutée par l'autorité requise, cette dernière devra en informer immédiatement l'autorité requérante. En cas de refus (articles 14 et 18), les motifs du refus devront être indiqués. En cas de transmission à une autre autorité, (article 7 ; paragraphe 2), il sera fait mention de cette autorité.

*Significations.*

*Article 13.*

1. Les actes à signifier devront être rédigés dans la langue de l'Etat requis, ou être accompagnés d'une traduction en cette langue, certifiée conforme par un interprète assermenté.

2. Au cas contraire, l'autorité requise pourra se borner à exécuter la signification par la remise de la pièce au destinataire, si celui-ci est disposé à l'accepter.

*Article 14.*

L'Etat sur le territoire duquel l'exécution de la signification doit avoir lieu pourra refuser d'y procéder s'il estime que l'exécution de cette signification est de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

of the facts thereof, together with the names, occupation or status and domicile or residence of the parties. Requests for service of documents shall in particular contain the address of the recipient and the nature of the documents which are to be served.

*Article 11.*

"Commissions rogatoires" and requests for service shall be executed in the manner prescribed by the law of the State applied to. Nevertheless, an application by the authority making the request that some special procedure may be followed shall be acceded to, provided such procedure be not contrary to the law of the State applied to.

*Article 12.*

In every instance in which the request is not executed by the authority applied to, the latter shall immediately inform the authority making the application and shall state, where execution has been refused (Articles 14 and 18), the grounds of such refusal, and, where the request has been transmitted to another authority (Article 7, No. 2), the name of such authority.

*Service of documents.*

*Article 13.*

1. Documents to be served must be drawn up in the language of the State applied to or be accompanied by a translation in that language certified by a sworn translator.

2. Failing this, the authority applied to may limit its action to effecting service by delivering the document to the addressee if he is prepared to accept it.

*Article 14.*

The execution of a request for service may be refused if the State in whose territory it is to be effected considers it such as to compromise its sovereignty or safety.

*Article 15.*

1. La preuve de la signification se fera au moyen soit d'un accusé de réception du destinataire, daté et légalisé, soit d'une attestation de l'autorité requise constatant le fait, la forme, ainsi que la date et l'heure de la signification.

2. Si l'acte à signifier a été transmis en double expédition, l'accusé de réception ou l'attestation sera fait sur l'un des deux exemplaires.

*Article 16.*

Chacun des Etats contractants pourra aussi signifier directement des pièces par la poste sur le territoire de l'autre Etat ; si les pièces en questions sont destinées à ses propres nationaux, il pourra également les signifier par l'intermédiaire de ses représentants diplomatiques et consulaires, mais il ne pourra, dans ces cas, ni menacer d'appliquer des moyens de contrainte, ni les appliquer effectivement.

*Commissions rogatoires.**Article 17.*

1. L'autorité judiciaire à laquelle la commission rogatoire est adressée est tenue de lui donner suite. Elle devra à cet égard appliquer les mêmes moyens de contrainte que s'il s'agissait de l'exécution d'une commission rogatoire émanant des autorités de l'Etat requis ou de l'exécution d'une demande présentée à cet effet par l'une des parties intéressées. Il n'y aura pas lieu d'appliquer des moyens de contrainte lorsqu'il s'agira de la comparution personnelle de parties en litige.

2. A la demande de l'autorité requérante, un avis devra lui être adressé pour lui indiquer la date, l'heure et le lieu de l'acte d'exécution de la commission rogatoire, afin que la partie intéressée soit en mesure d'assister à cette formalité.

*Article 18.*

L'exécution de la commission rogatoire pourra être refusée si l'accomplissement de cette formalité ne rentre pas dans les attributions du pouvoir judiciaire, ou si l'Etat requis estime que l'exécution de la commission rogatoire pourrait porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

*Article 15.*

1. Proof of service shall be furnished either by a dated and legalised acknowledgment from the recipient or by a certificate from the authority applied to, setting forth the fact, the manner and the date of such service.

2. If the document to be served was forwarded in duplicate, the acknowledgment or certificate shall be placed on one of the two copies.

*Article 16.*

Each of the Contracting States may also serve documents in the territory of the other State direct through the post, and, when its own nationals are concerned, through its diplomatic or consular agents ; in such cases, however, it may not employ, or threaten to employ, measures of compulsion.

*Commissions rogatoires.**Article 17.*

1. The judicial authority to which the " commission rogatoire " is addressed must execute it by the use of the same compulsory measures as would be applied in the case of a commission emanating from the authorities of the State applied to or of a request to that effect made by an interested party. These compulsory measures need not be employed if it is a question of the parties to the dispute appearing in person.

2. The authority making the request will, if it so desires, be informed of the date and place where the proceedings asked for will take place in order that the interested party may be able to be present.

*Article 18.*

The execution of a " commission rogatoire " may be refused if the measure requested does not fall within the functions of the judiciary in the State applied to, or if such State considers that it is such as to affect its sovereignty or safety.

*Frais afférents au concours réciproque  
entre les tribunaux.*

*Article 19.*

1. Pour les significations d'actes et l'exécution des commissions rogatoires, il ne pourra être réclamé à l'Etat requérant aucune taxe ni le remboursement d'aucune dépense, de quelque nature que ce soit, à l'exception des indemnités versées aux témoins et experts.

2. L'autorité requise ne pourra refuser de prêter son assistance du fait que l'autorité requérante n'aurait pas déposé de provisions suffisantes pour les débours qui doivent être remboursés conformément au premier paragraphe du présent article, à moins que l'Etat requis ne puisse, dans les mêmes circonstances, réclamer une avance de ce genre de ses propres ressortissants.

3. Les frais de poste seront à la charge de l'autorité expéditrice.

*Informations juridiques.*

*Article 20.*

L'administration suprême de la justice de chacun des Etats contractants fournira à l'autre administration, à la demande de cette dernière, des renseignements relatifs à la législation en vigueur sur son territoire.

TROISIÈME SECTION

SUCCESSIONS.

*Article 21.*

1. Les ressortissants de chacun des Etats contractants peuvent disposer de tous les biens qu'ils possèdent sur le territoire de l'autre Etat, par testament, codicille, contrat d'héritage, donation à cause de mort, ou autrement. Ils peuvent de même acquérir par voie de succession des droits de propriété dans toutes les parties du territoire de l'autre Etat contractant, comme les propres ressortissants de cet Etat.

*Costs arising from legal cooperation.*

*Article 19.*

1. With the exception of witnesses' and experts' allowances, no fees or charges of any kind shall be payable by the State making the application in respect of the execution of requests for the service of documents and "commissions rogatoires".

2. The authority applied to may not refuse assistance on the ground that the authority making the application has not paid a reasonable advance on account of the expenditure which must be refunded under paragraph 1 of this Article, except where an advance can be demanded from nationals of the country in similar circumstances.

3. Postal charges shall be borne by the despatching authority.

*Judicial information.*

*Article 20.*

The supreme judicial administrative authorities of the Contracting States shall, if requested to do so, inform one another direct of the law in force in their respective territories.

SECTION III.

SUCCESSION

*Article 21.*

1. Nationals of either Contracting State may dispose of all the property they possess in the territory of the other Contracting State by will, codicil, contract of inheritance, gift to take effect on the death of the donor, or in any other manner. They may similarly acquire, *mortis causa*, property rights in all parts of the territory of the other Contracting State in the same way as nationals of that State.



2. Seront considérés comme titres légitimes pour acquérir la propriété conformément au paragraphe précédent : la succession légale, le droit à la réserve, la succession testamentaire, le contrat d'hérédité, la donation à cause de mort, le legs et la dévolution à l'Etat d'une succession en déshérence.

3. Les stipulations précédentes ne dérogent ni aux prescriptions légales en vigueur dans les Etats contractants en matière d'acquisition et de possession de biens immobiliers, ni à celles relatives à l'application de la réforme agraire.

*Article 22.*

Les Etats contractants s'engagent à se livrer réciproquement les biens meubles appartenant à la succession de ressortissants de l'autre Etat, afin que la succession soit liquidée par l'autorité compétente de l'Etat dont le *de cuius* était originaire et afin que cette autorité statue sur toutes les questions litigieuses qui se rapportent à cette succession.

*Article 23.*

1. Les autorités de l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouvent les biens meubles successoraux sont tenues de :

1<sup>o</sup> Dresser l'acte de décès si le ressortissant de l'autre Etat contractant est décédé sur le territoire dudit Etat ;

2<sup>o</sup> Prendre les mesures nécessaires pour conserver la succession et pour assurer sa bonne administration afin d'éviter son amoindrissement ou d'autres dommages. En particulier, les autorités sont tenues, dans ces cas, de dresser un inventaire de tous les biens meubles appartenant à la succession et situés sur ce territoire et, suivant les circonstances, d'y apposer les scellés et de faire déposer les biens en lieu sûr, ou bien de nommer, en vue de leur gestion, une personne de confiance et présentant toutes garanties d'honorabilité comme administrateur.

2. Les mesures indiquées aux alinéas 1 et 2 seront prises par l'autorité compétente, conformément aux prescriptions légales en vigueur à cet égard dans l'Etat auquel ressortit ladite autorité. Toutefois, ces mesures pourront être

2. The following shall be deemed to constitute a legitimate title for the acquisition of property in accordance with the foregoing paragraph : statutory inheritance, the right to compulsory portions, testamentary succession, contract of inheritance, *donatio mortis causa*, legacy and the devolution of a succession on the State in the absence of heirs.

3. The above provisions shall not affect the laws in force in the Contracting States concerning the acquisition and possession of immovable property and the carrying out of agrarian reform.

*Article 22.*

Each of the Contracting States undertakes to hand over to the other the movable estate belonging to nationals of the latter country, so as to enable the competent authority of the country of origin of the deceased to liquidate the estate and decide disputed claims relating to the inheritance.

*Article 23.*

1. The authorities of the Contracting State in whose territory the movable property of the deceased is situated shall be obliged :

(1) To make out the death certificate when a national of the other Contracting State dies in its territory ;

(2) To take the necessary steps for safeguarding and properly administering the estate and for preventing loss or other injury. It shall more particularly be its duty in such cases to draw up an inventory of all the movable estate situated on its territory and, in accordance with the circumstances of the case, either seal such property or arrange for it to be stored in a safe place, or appoint a reliable and trustworthy person as administrator of the estate.

2. The steps referred to in Nos 1 and 2 above shall be taken by the authority in accordance with the provisions applicable thereto in the State to which the authority belongs. On the request, however, of the other State, they may

appliquées dans une forme spéciale, à la demande de l'autre Etat, si cette forme n'est pas contraire à la législation de l'Etat où se trouve ladite autorité.

3. A la demande d'héritiers ou de légataires ressortissants de l'Etat contractant où se trouve la succession, ou résidant sur le territoire de cet Etat, l'autorité compétente aura le droit de retenir tous les biens de la succession ou une partie suffisante de ces biens jusqu'au moment où l'autorité compétente de l'Etat dont le défunt était ressortissant aura statué définitivement sur les droits desdits héritiers ou légataires.

4. Les mêmes mesures pourront être prises à la demande des créanciers qui sont ressortissants de l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouvent les biens de la succession ou qui y résident, à la condition qu'ils aient formulé et, au besoin, fait valoir leurs droits devant l'autorité compétente. Les autorités de l'Etat sur le territoire duquel se trouvent les biens de la succession seront exclusivement compétentes pour statuer sur ces revendications.

#### Article 24.

Il sera fixé un délai de cinq mois au plus, dans lequel les personnes indiquées aux alinéas 3 et 4 de l'article précédent devront formuler et, au besoin, faire valoir leurs revendications. Si ces revendications n'ont pas été formulées ou n'ont pas fait l'objet d'une action en justice dans ledit délai, la remise des biens meubles de la succession ne pourra être refusée.

#### Article 25.

1. L'autorité compétente devra informer immédiatement du décès de tout ressortissant de l'autre Etat contractant l'autorité consulaire la plus proche, qui représente le pays dont le défunt était originaire ; elle devra également transmettre au plus tôt à cette autorité le bulletin de décès et une copie légalisée de l'acte de décès. Une copie légalisée de l'ordonnance rendue, le cas échéant, conformément à l'article 24, devra être transmise également à cette autorité consulaire.

2. Si une autorité consulaire de l'Etat dont le défunt était ressortissant réside dans la localité où se trouvent les biens de la succession

be executed according to a special procedure, provided that this is not at variance with the law of the State in which the competent authority happens to be.

3. At the request of heirs or legatees who are nationals of the Contracting State in which the deceased's property is situated or who are resident in its territory, the competent authority shall be entitled to retain the whole or a sufficient portion of the estate until the competent authorities of the country of which the deceased was a national have finally decided on the rights of the said heirs or legatees.

4. Similar steps may be taken on the application of creditors who are nationals of the Contracting State in whose territory the property is situated or who are resident in such territory, provided their claims have been lodged and, where necessary, established before the proper authority. The authorities of the State in whose territory the deceased's property is situated shall alone have the right to decide such claims.

#### Article 24.

For the filing of the claims mentioned in paragraphs 3 and 4 of the previous Article, a period of not more than five months shall be fixed, during which the claims of the aforesaid persons must be lodged with the authority and, where necessary, established. Should they not be lodged or established within this period, the delivery of the deceased's movable property may not be refused.

#### Article 25.

1. The competent authority shall immediately notify the nearest consular authority of the deceased's native country of the death of a national of the other Contracting State and transmit as soon as possible the official attestation of death and a legalised copy of the death certificate. The consular authority shall also receive a legalised copy of any order issued under Article 24.

2. Where a consular authority of the deceased's native country resides at the place where the immovable property of the deceased's estate

mobilière, les mesures indiquées à l'alinéa 2 de l'article 23 ne pourront être prises que si cette autorité consulaire en a été informée suffisamment à temps pour qu'elle puisse y participer.

3. Dans les autres cas, l'autorité consulaire devra être informée sans retard de toutes les mesures ordonnées pour la conservation et l'administration de la succession ; ces mesures pourront être modifiées ou annulées, à la demande de l'autorité consulaire, sans préjudice des droits des tiers.

*Article 26.*

Si le défunt, qui était ressortissant de l'un des Etats contractants, avait son domicile sur le territoire de l'autre Etat, les héritiers ou les réservataires domiciliés sur le territoire de ce dernier Etat pourront demander, dans le délai indiqué à l'article 24, que les biens meubles appartenant à la succession et situés dans cet Etat soient liquidés par les autorités dudit Etat ; en l'espèce, il conviendra toutefois d'appliquer le droit de l'Etat dont le défunt était ressortissant. On devra déférer à cette demande si aucun héritier, aucun réservataire ou légataire n'y fait opposition, après en avoir été dûment avisé.

*Article 27.*

1. Si des ressortissants de l'un des Etats contractants meurent en cours de voyage dans le territoire de l'autre Etat, et si le défunt n'a pas été domicilié ou n'a pas eu de résidence ordinaire dans ce dernier Etat, les biens qu'il portait avec lui seront remis sans autre formalité à l'autorité consulaire de l'Etat dont il était ressortissant.

2. L'autorité consulaire à laquelle ces objets auront été remis procédera à leur égard, conformément aux dispositions de la législation de son Etat, après avoir réglé les dettes contractées par le défunt pendant son séjour dans le pays.

*Article 28.*

Dans toutes les affaires successorales réglées sur le territoire de l'un des Etats contractants, l'autorité consulaire de l'autre Etat aura qualité, de par la loi, pour représenter ses nationaux, s'ils sont absents et n'ont désigné aucun autre mandataire.

is situated, the measures referred to in Article 23, No. 2, may only be taken if the said consular authority has been given adequate notice so as to enable him to take part in such measures.

3. In other cases the consular authority shall be immediately informed of all measures taken to safeguard and administer the deceased's estate. Such measures may, without prejudice to the rights of third parties, be modified or cancelled at the request of the consular authority.

*Article 26.*

If the deceased, being a national of one Contracting State, was domiciled in the territory of the other Contracting State, the heirs or persons entitled to compulsory portions who are resident in the territory of the latter State may, within the period prescribed in Article 24, request the authorities of this State to deal with the movable property situated therein ; in such cases, however, the law of the deceased's country shall be applied. The request shall be complied with if no heir, person entitled to a compulsory portion, or legatee makes any objection after being notified thereof.

*Article 27.*

1. If a national of one of the Contracting States should die while travelling in the territory of the other State, and if the deceased was not domiciled or had no habitual residence therein, the effects which he had with him shall immediately be handed over to the consular authorities of his own country.

2. The consular authorities to whom these effects have been handed over, shall deal with them in accordance with the laws of their country, after having discharged the debts contracted by the deceased during his stay in the other country.

*Article 28.*

In all succession matters dealt with in the territory of one of the Contracting States, the consular authorities of the other State shall be empowered by law to represent their nationals, if these are absent and have appointed no other authorised agent.

*Article 29.*

1. C'est à la législation du pays sur lequel se trouvent les biens meubles qu'il appartient de décider ce qu'il convient de considérer comme biens meubles.

2. Les biens meubles de la succession devront être remis à l'autorité consulaire la plus proche, pour être expédiés dans l'Etat dont le défunt était ressortissant.

3. Les stipulations du présent traité ne dérogeront pas aux règlements qui sont en vigueur ou qui pourraient être mis en vigueur concernant l'interdiction d'exporter certains objets.

*Article 30.*

Au cas où une convention serait conclue en vue d'éviter la double imposition des successions mobilières remises, en vertu des dispositions précédentes, à l'autorité de l'Etat dont le défunt était ressortissant, les dispositions de cette convention ne dérogeront pas aux stipulations du présent traité, qui ont trait à la remise des biens meubles d'une succession.

*Article 31.*

Aussi longtemps que la convention mentionnée à l'article 30 ne sera pas conclue, chacun des Etats contractants se réserve, avant de remettre les biens meubles d'une succession aux autorités de l'autre Etat contractant, le droit de percevoir les taxes et autres impôts qui, aux termes de sa législation nationale, frappent la succession.

*Article 32.*

Le présent traité ne déroge pas aux dispositions en vigueur dans les Etats contractants relatives aux mesures propres à garantir le paiement des droits successoraux et au recouvrement de ces droits.

*Article 33.*

Il appartient exclusivement à l'autorité de l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouvent les biens immeubles de la succession, de procéder à la liquidation desdits biens et de statuer sur toutes les demandes et tous les litiges relatifs à ces biens.

*Article 29.*

1. The law of the State in which the property is situated shall determine whether such property is to be regarded as movable property.

2. Movable estate shall be handed over to the nearest consular authority for dispatch to the country of which the deceased was a national.

3. Nothing in the present Treaty shall affect the laws which may at any time be in force in the territory of the Contracting States prohibiting the export of specific objects.

*Article 30.*

The conclusion of any agreement to prevent the double taxation of movable estate handed over under the above provisions to the authority of the deceased's native country shall not affect the provisions of this Treaty regarding the handing over of the movable property of a deceased person.

*Article 31.*

Until the conclusion of the agreement referred to in Article 30, each of the Contracting States reserves the right, before handing over movable estate to the authorities of the other Contracting State, to collect such dues and other public taxes as are, under its laws, payable by the estate.

*Article 32.*

Nothing in the present Treaty shall affect the provisions in force in the Contracting States concerning security for and recovery of dues payable *mortis causa*.

*Article 33.*

The liquidation of the immovable estate of the deceased and the settlement of all claims and legal disputes regarding such property shall be a matter for the Contracting State on whose territory such property is situated.

## QUATRIÈME SECTION

## TUTELLE ET CURATELLE.

*Article 34.*

1. C'est aux autorités de chacune des deux Parties contractantes qu'incombent la tutelle et la curatelle de la personne et de tous les biens de leurs propres ressortissants. Il pourra être fait exception à cette règle en ce qui concerne les immeubles soumis à un régime des biens particulier en vertu de la législation du pays où est situé l'immeuble.

2. S'il y a lieu d'établir la tutelle à l'égard d'un ressortissant de l'une des Parties contractantes qui séjourne sur le territoire de l'autre Etat ou qui possède des biens, l'autorité locale compétente se bornera à prendre les mesures urgentes relatives à la protection de la personne et des biens, et à en avertir les autorités compétentes de l'autre Etat. Les mesures prises devront être rapportées si ces autorités le demandent.

3. L'autorité compétente de l'Etat duquel la personne en tutelle (curatelle) est ressortissante pourra toutefois, si l'intérêt de ladite personne l'exige, conformément aux prescriptions en vigueur et après entente, déléguer aux autorités de l'autre Etat toute la tutelle (curatelle) ou quelques-unes des fonctions de tutelle (curatelle) concernant la personne ou les biens.

4. Les décisions prises par les autorités compétentes en vertu des alinéas 1 à 3 seront reconnues valables sur le territoire de l'autre Etat.

## CINQUIÈME SECTION

## ACTES.

*Article 35.*

Les actes authentiques dressés sur le territoire de l'un des Etats contractants par l'autorité publique compétente ou par un notaire, et revêtus du sceau officiel, auront, sur le territoire de l'autre Etat, la même valeur juridique

## SECTION 4.

## GUARDIANSHIP AND CURATORSHIP.

*Article 34.*

1. The guardianship and curatorship of the person and entire property of their own nationals shall devolve on the authorities of each of the Contracting States. Exceptions to this rule are allowed as regards immovable property that are subject to special property regulations under the laws of the country in which the immovable property is situated.

2. Should it be necessary to appoint a guardian or curator for a national of one of the Contracting States living in the territory of the other State or possessing property in such State, the competent local authorities shall limit their action to such steps as are urgently required for the protection of his person and his property, and shall notify the competent authorities of the other State of the facts of the case. At the request of the latter authorities, the measures taken shall be cancelled.

3. The competent authorities of the State of which the person concerned is a national may, however, if it is in his interest to do so, transfer the entire guardianship or curatorship, or individual measures of guardianship or curatorship relating to the person or the property, to the authorities of the other State with their consent, in accordance with the provisions in force on this matter.

4. Decisions given by the competent authorities under paragraphs 1 to 3 shall be recognised in the territory of the other State.

## SECTION 5.

## PUBLIC AND OTHER INSTRUMENTS.

*Article 35.*

Public instruments drawn up in the territory of one of the Contracting States by the competent public authorities or by a public notary and bearing the official seal shall have the same legal value in the territory of the other

que les actes authentiques établis sur ce territoire. Aucune législation diplomatique ou consulaire ne sera nécessaire à cet effet.

State as public instruments drawn up therein. No diplomatic or consular legislation shall be necessary for this purpose.

*Article 36.*

Aucune législation diplomatique ou consulaire ne sera nécessaire pour les actes sous seing privé établis sur le territoire de l'un des États contractants et légalisés sur ce territoire par l'autorité publique compétente ou par un notaire.

*Article 36.*

Instruments under private signature drawn up in the territory of either Contracting State and legalised therein by the competent public authority or by a public notary shall not require diplomatic or consular legislation.

SIXIÈME SECTION

EXÉCUTION FORCÉE.

SECTION 6.

COMPULSORY EXECUTION.

*Article 37.*

1. Il n'y aura lieu de procéder à exécution forcée en vertu des dispositions du présent traité qu'au sujet de réclamations d'intérêt matériel et pour autant qu'il ne s'agira pas de droits de propriété ou autres droits réels litigieux concernant des immeubles situés dans l'État requis de procéder à ces mesures d'exécution.

2. La disposition du paragraphe premier n'exclut pas la possibilité de faire procéder à l'exécution forcée sur des immeubles situés dans l'État requis, pourvu que le titre exécutoire n'ait pas pour objet des droits de propriété ou d'autres droits réels afférents à des immeubles situés dans l'État où l'on doit procéder à l'exécution.

*Article 37.*

1. Under the provisions of the present Treaty compulsory execution may only take place in respect of claims concerning property, and further, only in cases which do not involve disputed rights of ownership or other real rights concerning immovable property situated in the State which has been applied to for execution.

2. The provision of paragraph 1 shall not, however, debar immovable property situated in the State which has been applied to for execution from being subjected to compulsory execution, provided the execution title does not relate to rights of ownership or other real rights concerning immovable property situated in the State where execution is to take place.

*Article 38.*

Seront considérés par l'une et l'autre Partie comme titres exécutoires :

1. Les jugements, commandements et autres décisions des tribunaux civils ou des tribunaux de commerce

2. Les sentences rendues par un tribunal arbitral, à condition que celui-ci ait été appelé à statuer sur le litige en vertu d'un compromis d'arbitrage écrit ou d'une disposition légale.

*Article 38.*

Compulsory execution shall be permitted in both States :

(1) On the basis of judgments, payment orders or other decisions of civil or commercial courts ;

(2) On the basis of awards given by an arbitration tribunal provided that, in accordance with a written arbitration agreement or a legal enactment, the arbitration tribunal was authorised to settle the dispute ;

3. Les transactions conclues devant les tribunaux et tribunaux d'arbitrage désignés aux alinéas 1 et 2.

4. Les actes notariés revêtus de la formule exécutoire.

*Article 39.*

Toutefois, l'exécution forcée sera refusée si elle a pour objet de faire reconnaître une situation de droit ou de réaliser un droit qui, pour des raisons d'ordre public ou de moralité, ne peut ni être reconnu ni faire l'objet d'une action en justice aux termes de la loi du lieu de l'exécution forcée.

*Article 40.*

L'exécution forcée ne pourra avoir lieu en vertu d'une décision judiciaire que :

1. Si la compétence du tribunal qui a statué sur l'affaire doit être considérée comme fondée d'après l'article 41 du présent traité.

2. Si la décision est passée en force de chose jugée et est devenue exécutoire.

*Article 41.*

La compétence du tribunal qui a statué sur l'affaire est considérée comme fondée au sens de l'article 40, si, d'après les lois de l'Etat requis, l'instance pouvait être liée devant un tribunal de l'autre Etat contractant.

*Article 42.*

L'exécution forcée ne pourra avoir lieu en vertu d'une sentence arbitrale que si cette sentence est passée en force de chose jugée et est devenue exécutoire.

*Article 43.*

L'exécution forcée ne pourra avoir lieu en vertu d'une transaction judiciaire ou arbitrale que si cette transaction est exécutoire d'après les lois du lieu où elle a été conclue.

(3) On the basis of arrangements entered into before the courts and arbitration tribunals referred to in Nos 1 and 2 ;

(4) On the basis of notarial instruments provided with an execution clause.

*Article 39.*

Compulsory execution, however, shall be refused if its effect would be to secure recognition of a legal situation or of a right which, under the law of the place of compulsory execution, cannot be recognised or form the subject of an action at law for reasons of public policy or morals.

*Article 40.*

Compulsory execution on the basis of a judicial decision may only take place provided :

1. That the court which gave judgment on the case is deemed to possess jurisdiction in accordance with Article 41 of the present Treaty ;

2. That the decision has become final and executory.

*Article 41.*

The court which has given judgment on the case shall be deemed to possess jurisdiction for the purposes of Article 40, if, under the laws of the State applied to, the case could be submitted to a court of the other Contracting State.

*Article 42.*

Compulsory execution may only take place in virtue of an arbitral award if the latter has become final and executory.

*Article 43.*

Compulsory execution may only take place in virtue of a judicial or arbitral arrangement if such arrangement is executory under the laws of the place where it was concluded.

*Article 44.*

L'exécution forcée ne pourra avoir lieu en vertu d'un acte notarié que si cet acte est exécutoire d'après les lois du lieu où il a été dressé.

*Article 45.*

1. A la demande d'exécution forcée devront être jointes les annexes suivantes :

1<sup>o</sup> Une expédition de la décision, avec l'exposé des motifs ; ou une expédition de la transaction ou de l'acte notarié.

2<sup>o</sup> Un certificat officiel, constatant que la décision est passée en force de chose jugée et constitue un titre exécutoire, ou que la transaction ou l'acte notarié sont exécutoires. Ledit certificat sera établi par le tribunal de l'Etat requérant qui, d'après ses lois, serait compétent pour accorder l'exécution forcée.

2. La demande d'exécution forcée pourra être transmise par le tribunal désigné au paragraphe 1, chiffre 2, du présent article, à l'autorité compétente de l'Etat requis, conformément aux dispositions des articles 8 et 9.

*Article 46.*

L'autorité compétente de l'Etat requis statuera sur la recevabilité de l'exécution forcée, sans entendre l'obligé. L'exécution devra être accordée lorsque seront réunies les conditions fixées à ce sujet par les articles 37 à 45 de la présente convention. Le tribunal requis n'est pas en droit d'examiner le fond de l'affaire.

*Article 47.*

Si la demande d'exécution forcée ne fait pas mention d'un mandataire de la partie poursuivante, l'autorité qui procède à l'exécution devra, au besoin, lui constituer un représentant.

*Article 44.*

Compulsory execution may only take place in virtue of a notarial instrument if the latter is executory under the laws of the place where it was drawn up.

*Article 45.*

1. The following documents shall be attached to applications for compulsory execution :

(1) A copy of the decision, with a statement of the reasons on which it is based ; or a copy of the arrangement or the notarial instrument ;

(2) An official certificate showing that the decision has become final and constitutes an execution title or that the arrangement or notarial instrument is executory ; such certificate shall be drawn up by the court of the State making the application which, according to its laws, would be competent to grant compulsory execution.

2. The request for compulsory execution may be sent by the court referred to in paragraph 1, No. 2, to the competent authority of the State applied to in accordance with the provisions of Articles 8 and 9.

*Article 46.*

The competent authority of the State applied to shall, without hearing the party bound, decide whether compulsory execution is admissible. Execution shall be authorised if the conditions laid down on the matter in Articles 37 to 45 of the present Treaty are complied with. The court applied to may not examine the merits of the case.

*Article 47.*

If the application for compulsory execution does not contain the name of an authorised agent for the pursuing party, the authority undertaking execution shall, if necessary, appoint a representative.



## Article 48.

Lorsque l'exécution aura été accordée, il conviendra de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour lui donner effet, jusqu'à concurrence de celles qui sont destinées à sauvegarder les intérêts de la partie poursuivante.

## Article 49.

1. La partie obligée pourra, sans préjudice du recours qui lui est ouvert en vertu des lois du pays, faire valoir les moyens suivants contre l'exécution forcée engagée conformément à l'article 48 :

1<sup>o</sup> Le fait que l'une des conditions exigées par les articles 37 à 45 du présent traité n'est pas remplie ;

2<sup>o</sup> Le fait que l'ordonnance ouvrant les poursuites n'a pas été signifiée régulièrement au défendeur, qui n'a pas répondu au procès dans l'affaire qui a servi de base à la décision ;

3<sup>o</sup> Le fait que, par suite d'une autre irrégularité de procédure, la personne contre laquelle il doit être procédé à l'exécution forcée n'a pu prendre part à la procédure ;

4<sup>o</sup> Le fait que, d'après la législation du lieu où la décision a été rendue, la transaction conclue ou l'acte notarié dressé, ladite décision, transaction ou acte notarié ne sont plus exécutoires ;

5<sup>o</sup> Le fait que, d'après la législation du lieu de l'exécution forcée, l'exception de la chose jugée est opposable à la demande au sujet de laquelle cette exécution doit avoir lieu.

2. La signification ne pourra être considérée comme régulière, au sens du chiffre 2, que si l'ordonnance ouvrant les poursuites a été signifiée et remise en mains propres au défendeur ou à son représentant qualifié pour recevoir ladite pièce. Si la signification devait avoir lieu sur le territoire de l'Etat contractant dont les autorités sont chargées de procéder à l'exécution forcée, ladite signification devra avoir été effectuée par voie de commission rogatoire.

3. Les motifs que l'intéressé fera valoir contre l'exécution forcée devront être formulées dans

## Article 48.

When compulsory execution is authorised, the necessary steps to give effect thereto shall forthwith be taken by the authorities of their own proper motion, until the interests of the pursuing party are safeguarded.

## Article 49.

1. Without prejudice to the remedy provided by the laws of the country, the party bound may set up the following pleas against execution undertaken in accordance with Article 48 :

(1) The fact that one of the conditions laid down in Articles 37 to 45 of this Treaty has not been complied with ;

(2) That the order instituting the proceedings was not regularly served on the defendant and that he did not defend the case in the proceedings on which the decision was based ;

(3) That, owing to some other irregularity in the procedure, the person against whom compulsory execution is to be undertaken was unable to take part in the proceedings ;

(4) That, under the law of the place where the decision was given, the arrangement concluded or the notarial instrument drawn up, the said decision, arrangement or instrument is no longer executory ;

(5) That, under the law of the place of compulsory execution, the plea of *res judicata* may be set up against the claim in respect of which compulsory execution is to be effected.

2. Service shall be deemed to have been regularly effected within the meaning of No. 2 only if the order instituting the proceedings was served personally on the defendant or on his representative authorised to receive the order. Where service was to be effected in the territory of the Contracting State whose authorities were entrusted with compulsory execution, such service must be effected in accordance with a request made under the regulations governing legal co-operation.

3. Any reasons advanced against compulsory execution must be submitted within fourteen

un délai de quinze jours après la signification de l'ordonnance d'exécution, sauf dans les cas prévus à l'article 39 et aux chiffres 4 et 5 du présent article.

4. Si l'obligé fait opposition à l'exécution forcée conformément aux précédentes dispositions, le tribunal compétent devra statuer, après débat oral, sur la question de savoir s'il convient de refuser l'exécution pour l'un des motifs ci-dessus indiqués.

5. L'audience devra être fixée à une date très rapprochée et au plus tard deux semaines après le jour auquel l'obligé aura fait valoir un motif de refus.

6. Si les motifs de refus présentés sont jugés non fondés ou si aucun motif de ce genre n'a été présenté dans le délai de quinze jours, il conviendra de poursuivre d'office la procédure d'exécution arrêtée après les mesures de sauvegarde, jusqu'à satisfaction de la demande.

*Article 50.*

Pour autant que le présent traité ne contient pas de dispositions particulières, il sera procédé à l'exécution forcée conformément aux lois du pays requis.

*Article 51.*

1. Au cas où l'exécution forcée aurait été refusée en raison de l'absence des conditions requises, le créancier poursuivant aura le droit d'exercer un recours.

2. La demande d'exécution forcée pourra d'ailleurs être renouvelée par le tribunal requérant ou par la partie intéressée si les conditions requises par le présent traité se trouvent ultérieurement remplies.

*Article 52.*

1. Les frais de justice occasionnés par l'exécution des décisions, transactions et actes notariés seront à la charge des parties intéressées et devront être payés conformément aux lois en vigueur sur le territoire où l'exécution doit être effectuée. Au besoin, ils seront avancés par l'Etat requis.

days after service of the executory decision, except in the cases provided for in Article 39 and in Nos. 4 and 5 of the present Article.

4. Should the party bound set up a plea against compulsory execution under the foregoing provisions, the competent court shall decide after oral proceedings whether execution is to be refused on one of the above grounds.

5. The hearing shall be fixed for the earliest possible day, and in any case not later than fifteen days from the date on which the defendant entered a plea for rejection.

6. If the pleas for rejection on being submitted are dismissed, or if no such pleas at all are submitted within the notification period of fourteen days, the execution procedure which was discontinued when the required safeguards were secured shall be pursued by the authorities of their own proper motion until the claim is satisfied.

*Article 50.*

Unless otherwise provided for in the present Treaty, compulsory execution shall be carried out in accordance with the laws of the State applied to.

*Article 51.*

1. Where compulsory execution has been refused owing to non-fulfilment of the necessary conditions, the pursuing creditor shall be entitled to appeal.

2. Application for execution may, moreover, be renewed either by the Court making the application or by the party concerned, if the conditions laid down in this Treaty have subsequently been fulfilled.

*Article 52.*

1. Court costs resulting from the execution of decisions, arrangements and notarial instruments shall be borne by the parties concerned and must be paid in accordance with the laws in force in the territory in which execution takes place; if necessary, they shall be advanced by the State applied to.

2. S'il est impossible de les recouvrer sur les parties, ces frais devront être supportés par l'Etat requérant.

3. Si la procédure d'exécution forcée donne lieu à la perception de taxes, ces taxes seront calculées d'après les lois du pays où cette exécution doit être effectuée.

L'exécution forcée ne devra pas être retardée pour le motif que les taxes en question n'ont pas été versées.

*Article 53.*

Les décisions rendues dans l'un des Etats contractants, ainsi que les transactions qui y auront été conclues et les actes notariés exécutoires qui y auront été dressés auront, dans l'autre Etat, la même valeur et le même effet que les décisions, transactions et actes notariés nationaux, à condition d'être exécutoires dans cet Etat en vertu de la présente convention.

SEPTIÈME SECTION

FAILLITE.

*Article 54.*

Si une procédure de faillite est ouverte, sur le territoire de l'un des Etats contractants, à l'égard des biens d'un failli qui possède des biens meubles dans le territoire de l'autre Etat, sans y être domicilié, il conviendra, à la demande du tribunal saisi de la faillite, de prendre les mesures nécessaires pour s'assurer de ces biens, de les inventorier et de les remettre audit tribunal.

2. A partir du jour où sera parvenue au tribunal compétent la demande tendant à la prise des mesures conservatoires ou à la remise des biens en question, aucun droit de gage ne pourra plus être constitué valablement sur les biens passibles d'envoi. La remise au tribunal saisi de la faillite n'aura pas lieu si les biens en question, avant ou après ledit jour, faisaient l'objet d'actions en revendication de propriété ou en répétition, ou d'actions fondées sur des droits de rétention ou des privilèges, ou sur des droits de gage ou d'autres droits réels, constitués avant le jour ci-dessus indiqué. La même disposition s'appliquera au cas où ces biens feraient l'objet

2. Should such costs not be recoverable from the parties, they shall be borne by the State making the application.

3. Where dues are chargeable in respect of compulsory execution they shall be calculated in accordance with the laws of the country where execution is to take place. Execution, however, may not be delayed owing to non-payment of the said dues.

*Article 53.*

Decisions given in the territories of either Contracting State and, arrangements concluded and executory notarial instruments drawn up therein, shall have the same binding force and the same effect in the territories of the other State as national decisions, arrangements and notarial instruments, provided that they are executory in such State in virtue of the present Treaty.

SECTION 7.

PROCEEDINGS IN BANKRUPTCY.

*Article 54.*

1. If bankruptcy proceedings are instituted in the territory of either Contracting State in respect of the property of a bankrupt who possesses movable property in the territory of the other State without, however, being domiciled therein, such movable property shall, at the request of the bankruptcy court, be safeguarded, inventoried and handed over to the said court.

2. As from the date on which the competent court receives an application for the institution of safeguarding measures or for the handing over of the property in question, no further liens may legally be constituted on the property to be transferred. The property shall not be handed over to the bankruptcy court if, in respect of the property to be transferred, rights of ownership or of reclamation, retention or other preferential rights, and liens or other real rights, which were constituted prior to the aforesaid date, should be submitted before or after that date. The same shall apply if a request is made for a separation of such property,

d'une demande en distraction, notamment en cas d'héritage. Dans ces cas, il ne pourra être remis au tribunal saisi de la faillite que le reliquat disponible après qu'il aura été fait entièrement droit à ces réclamations.

3. Les créances rentrent dans la catégorie des biens mobiliers, même si elles sont garanties par des inscriptions afférentes à des biens immobiliers.

*Article 55.*

1. Il appartiendra exclusivement aux tribunaux de l'Etat sur le territoire duquel se trouvent les biens, de prendre des décisions au sujet des biens mobiliers qui ne seront pas remis conformément à l'article précédent, ainsi qu'au sujet de l'ensemble des biens immobiliers du failli.

2. Si les biens en question ont été vendus par voie d'exécution forcée et si, après désintéressement des créanciers qui avaient des droits sur les biens, le produit de l'adjudication laisse un reliquat disponible, ce reliquat devra être remis, conformément aux dispositions du précédent article, au tribunal saisi de la faillite.

*Article 56.*

En cas d'ouverture de faillite dans l'un des Etats contractants, les créanciers ressortissants de l'autre Etat seront traités sur le même pied que les créanciers nationaux.

2. Si, lors de l'ouverture de la faillite, il y a lieu de supposer qu'il y ait des créanciers sur le territoire de l'autre Etat contractant, l'ouverture de la faillite devra être notifiée également dans les journaux de l'autre Etat, destinés à cet effet conformément aux lois en vigueur dans ledit Etat.

DEUXIÈME PARTIE

ASSISTANCE  
RÉCIPROQUE EN MATIÈRE CRIMINELLE.

*Article 57.*

1. Sur demande, les Etats contractants se prêteront assistance réciproque en matière

more particularly in the case of an inheritance. In such cases only the balance of the property remaining after the said claims have been fully met may be transferred to the bankruptcy court.

3. Debts, even if secured by entries relating to immovable property, shall be classified as movable property.

*Article 55.*

1. Decisions regarding movable property not handed over in accordance with the preceding Article, and regarding all the immovable property of a bankrupt, may only be taken by the courts of the State within whose territory such property is situated.

2. Should the said property be compulsorily sold by auction and should a balance remain after the creditors who had claims against the estate have been paid, such balance shall be handed over to the bankruptcy court in accordance with the provisions of the preceding Article.

*Article 56.*

1. In the case of bankruptcy proceedings instituted in the territory of either Contracting State, creditors who are nationals of the other State shall be treated on the same footing as creditors of the former State.

2. If, when bankruptcy proceedings are instituted, there is reason to believe that there are creditors in the territory of the other Contracting State, the institution of proceedings shall also be notified in the newspapers of the other State intended for that purpose, in accordance with the laws in force in that State.

PART II.

LEGAL CO-OPERATION IN CRIMINAL MATTERS.

*Article 57.*

1. The Contracting States shall, if requested to do so, give each other legal assistance in

criminelle non politique. En particulier, elles assureront la signification des actes de procédure pénale et procéderont à des actes d'instruction, par exemple, à l'interrogatoire des inculpés, des témoins et des experts, aux constats judiciaires, aux perquisitions et mises sous séquestre et se remettront l'un à l'autre les pièces et objets relatifs à la procédure pénale.

2. Ne seront pas signifiés, toutefois, les jugements de condamnation et les citations adressées aux fins d'interrogatoire à des personnes inculpées, si ces jugements et ces citations émanent des tribunaux de l'un des Etats contractants et visent des ressortissants de l'autre Etat. De même, un ressortissant de l'un des Etats contractants ne pourra être soumis à un interrogatoire en qualité d'inculpé, à la demande des tribunaux de l'autre Etat contractant.

3. Les dispositions des articles 8 et 9 sont également applicables en matière criminelle.

#### Article 58.

1. Les témoins ou experts, quelle que soit leur nationalité, qui, à la suite d'une citation reçue dans l'un des Etats contractants comparait de leur plein gré devant les tribunaux de l'autre Etat, ne pourront être poursuivis ni arrêtés dans cet Etat pour des faits ou condamnations criminels antérieurs ou du chef de complicité, pour avoir participé à un acte punissable formant l'objet du procès dans lequel ils comparaissent comme témoins. Ces personnes ne pourront toutefois invoquer ce privilège si, bien qu'elles en eussent eu l'occasion, elles n'ont pas quitté le territoire de l'Etat requérant dans un délai de 48 heures à partir du moment où leur présence au tribunal n'est plus nécessaire.

2. La demande de signification de la citation devra indiquer la somme à allouer à titre de frais de déplacement et de séjour. Sur sa demande, une avance destinée à couvrir ces frais sera versée à la personne citée.

3. Si la personne citée est en état d'arrestation dans l'Etat requis, son extradition temporaire pourra être demandée à l'administration suprême de la justice de cet Etat, sous l'obligation de renvoyer ladite personne dans le plus bref délai.

non-political criminal matters. They shall, in particular, effect the service of documents relating to a criminal case and shall conduct preliminary judicial enquiries, such as the hearing of accused persons, witnesses and experts, judicial inspections, and searches for and seizure of articles, and they shall forward to each other documents and articles relating to a criminal case.

2. Sentences and also summonses for the hearing of accused persons which emanate from the Courts of one Contracting State and relate to nationals of the other Contracting State shall not, however be served. Similarly, a national of one Contracting State may not, at the request of the Courts of the other Contracting State, be examined as an accused person.

3. The provisions of Article 8 and 9 shall also be applicable in criminal matters.

#### Article 58.

1. No witness or expert, whatever his nationality may be, who has received a summons in the territory of the one Contracting State and appeared of his own free will before the Courts of the other State, may be prosecuted or arrested in that State for previous criminal offences or convictions or on the ground of complicity in a criminal offence constituting the subject of the case in which he appears as witness. Such persons, however, shall lose this privilege if having had the opportunity to do so, they fail to leave the territory of the State making application within 48 hours from the time when their presence in Court is no longer necessary.

2. The application for the service of a summons shall indicate the amount payable for travelling and subsistence expenses. The person summoned shall, if he so desires, obtain an advance to cover his travelling and subsistence expenses.

3. If the person summoned is in custody in the territory of the State applied to, the supreme judicial administrative authority of such State may be requested to surrender him temporarily on condition that he is sent back as soon as possible.

*Article 59.*

1. Les Etats contractants se communiqueront réciproquement les copies des fiches judiciaires ou des extraits de jugement de condamnations passés en force de chose jugée, qui concernent les ressortissants de l'autre Partie contractante et qui doivent être inscrits dans les casiers judiciaires, aux termes des lois en vigueur.

2. De même, ils se communiqueront réciproquement les décisions qui ont trait à ces jugements et qui figurent dans les casiers judiciaires.

3. Les Etats contractants se transmettront lesdites copies et extraits tous les trimestres.

*Article 60.*

Les autorités de l'un des Etats contractants chargées de la tenue des casiers judiciaires fourniront aux autorités de l'autre Etat, sur demande directe de celles-ci, des renseignements extraits des casiers judiciaires au sujet de tel ou tel cas particulier.

*Article 61.*

Les frais occasionnés par l'octroi de l'assistance judiciaire en matière criminelle seront supportés par l'Etat contractant sur le territoire duquel ils ont été encourus.

2. Seront remboursés, toutefois, par l'Etat requérant les frais résultant d'une demande de consultation d'experts ou de la citation d'une personne qui purge une peine de détention sur le territoire de l'Etat requis.

*Article 62.*

1. Le présent traité sera ratifié. Les instruments de ratification seront échangés à Belgrade dans le plus bref délai possible.

2. Le traité entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification. Le traité pourra être dénoncé par l'un quelconque

*Article 59.*

1. The Contracting States shall communicate to each other copies of crime cards or extracts from final sentences in so far as these documents relate to nationals of the other Contracting State and are entered in the criminal register according to the regulations in force.

2. They shall similarly communicate to each other any further decisions referring to these sentences and entered in the criminal registers.

3. The Contracting States shall communicate to each other the said copies and extracts every three months.

*Article 60.*

The authorities of each of the Contracting States appointed to keep the criminal registers shall furnish the authorities of the other State, on a request being made direct by them, with information from such registers concerning individual cases.

*Article 61.*

1. The costs resulting from the granting of legal assistance in criminal matters shall be borne by the Contracting State in whose territory they have been incurred.

2. The costs resulting from a request for the hearing of experts or the summoning of a person who is in custody in the territory of the State applied to shall, however, be refunded by the State making the application.

*Article 62.*

1. The present Treaty shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Belgrade.

2. The Treaty shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification. It may be denounced by either

des Etats contractants, en totalité, ou en ce qui concerne certaines sections. Les stipulations dénoncées resteront toutefois en vigueur pendant six mois après notification de la dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Etant donné que les négociations ont eu lieu en langue allemande, le texte allemand fera foi en cas de doute.

Fait à Belgrade, le premier mai mil neuf cent vingt-huit, en langue allemande et en langue serbe, en double expédition.

(L. S.) (Signé) Max HOFFINGER (Signed).

(L. S.) (Signé) Dr. V. MARINKOVITCH (Signed).

#### PROTOCOLE FINAL

Lors de la signature du traité relatif aux actes de procédure, les plénipotentiaires soussignés ont déclaré que l'accord règne sur les points suivants :

*Ad Article 3.* — Les dispositions de cet article s'appliquent également aux droits de débat ou de jugement revenant au Trésor.

*Ad article 25.* — Par « autorité consulaire la plus proche », il convient d'entendre l'autorité consulaire de l'autre Etat contractant qui est compétente dans le ressort de l'autorité locale dont il s'agit. Le poste consulaire compétent, ou l'autorité qui lui est supérieure hiérarchiquement, pourront toutefois charger par délégation une autre autorité consulaire dudit Etat de s'acquitter des fonctions consulaires en question. Notification immédiate de cette délégation devra être faite à l'autorité qui aura averti le poste consulaire compétent.

*Ad articles 37 à 53.* — Les dispositions de ces articles, relatives à l'exécution forcée, ont trait aux titres exécutoires constitués après le 5 avril 1924 dans l'un des deux Etats contractants, pour autant qu'il ne s'agit pas de titres déjà exécutoires réciproquement en vertu des lois actuelles.

of the Contracting States as a whole or as regards separate sections. Nevertheless, the provisions shall remain in force for six months after they have been denounced.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

The negotiations having been conducted in German, the German text shall be authentic in case of doubt.

Done at Belgrade on May the first, one thousand nine hundred and twenty-eight in duplicate in German and Serb.

#### FINAL PROTOCOL.

When signing the Treaty regarding legal proceedings, the undersigned Plenipotentiaries have declared their agreement on the following points :

*Ad Article 3.* — The provisions of this Article shall also extend to dues, payable in respect of the proceedings or the judgment, to which the State is entitled.

*Ad Article 25.* — The words " nearest consular authority " shall be taken to mean the consular authority of the other Contracting State who is competent in the official district of the local authority in question. The competent consular office or its superior authorities may, however, delegate another consular authority of the said State to discharge the consular functions in question. Immediate notification thereof shall be made by the competent consular office to the authority which sent the notice to that office.

*Ad Articles 37 to 53.* — The provisions of these Articles regarding compulsory execution refer to execution titles constituted subsequent to April 5, 1924, in one of the two Contracting States, provided they are not execution titles which are already, under the existing law, reciprocally executory.

*Ad article 41.* — Par « lois de l'Etat requis », il convient d'entendre les lois en vigueur au lieu où se trouve l'immeuble ou le meuble qui doit faire l'objet des mesures d'exécution ; en cas de saisie arrêt, les lois en vigueur au lieu où est domicilié le débiteur, ou bien au lieu où l'on doit procéder aux autres actes d'exécution.

*Ad Article 41.* — The expression " under the laws of the State applied to " shall be taken to mean the laws in force in the place where the immovable or movable property is situated on which execution is to take place, or in the case of attachment, where the debtor is domiciled, or where any other measures of execution are to be taken.

Fait à Belgrade, le 1<sup>er</sup> mai 1928.

BELGRADE, May 1st, 1928.

(L. S.) (Signé) Max HOFFINGER (Signed).  
(L. S.) (Signé) Dr. V. MARINKOVITCH (Signed).

---